

Editorial

Chers amis lecteurs,

Où en est la recherche en Sciences de Gestion en Afrique francophone ?

Quelles sont les problématiques les plus fréquemment abordées par les chercheurs africains de cette zone ?

Ces problématiques contribuent-elles au développement des Sciences de Gestion dans nos universités, et à l'amélioration des pratiques de management dans nos entreprises ?

Nous ne sommes probablement pas capables de répondre avec précision à toutes ces questions. Seule une longue enquête permettrait de le faire. Cependant, en tant qu'acteurs de la recherche en Sciences de Gestion dans nos pays, nous sommes conscients du fait qu'il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Ceci dit, le plus important est de constater que la machine est en route.

On retrouve pratiquement sur tous nos campus une revue locale ou/et internationale, et quelques fois, des cahiers de recherche. Plusieurs de ces revues sont devenues des supports de publication reconnus par le CAMES. Outre le fait que l'existence de plusieurs revues nous rend moins dépendants des revues européennes et nord-américaines qui ne s'intéressent pas toujours aux problématiques qui nous préoccupent, elles créent les conditions d'une compétition entre elles ; compétition qui devrait forcément nous conduire à améliorer leur qualité. Certains d'entre nous pensent d'ailleurs que nous devrions aller vers un classement de ces revues.

Les problématiques qui sont abordées dans ces revues sont largement influencées par le débat international. Mais, ceci ne constitue pas une faiblesse tant que les auteurs se donnent pour objectif de faire ressortir les spécificités de notre terrain de recherche.

Dans le présent numéro, le débat sur la performance sociale ou/et économique et financière est au centre de tous les articles. En fait, peut-on éviter ce débat lorsque l'on étudie l'entreprise de notre temps? Ceci dit, dans tous les cas, les auteurs réussissent à faire ressortir ce qui est particulier au contexte africain.

Assane Ndao, dans son article sur les structures de santé au Sénégal basé sur une étude de cas, s'appuie sur la perception des acteurs pour identifier les dimensions et critères à prendre en compte dans la mesure de la performance dans ces structures, au lieu d'un simple recours aux outils utilisés dans d'autres pays.

Dans son article sur les institutions de microfinance en Afrique sub-saharienne, Francis Mapouka Mbougou examine la relation entre performance financière et performance sociale dans ces institutions dont la fonction sociale est très attendue du côté de leurs clients.

Hervé Ndoume analyse la manière dont les entreprises au Gabon manage leur endettement à court et à long terme afin d'arriver à un niveau optimal permettant d'équilibrer les avantages et les coûts de leurs dettes.

Enfin, dans leur étude comparative sur les motivations entrepreneuriales au Maroc et au Mexique, Yves Robichaud et alii. mettent l'accent sur l'importance des caractéristiques contextuelles même lorsque les motivations (en l'occurrence les performances économiques) semblent, a priori, être les mêmes.

Bien entendu, aucun de ces articles n'épuise les questions abordées. Cependant, tous montrent que les chercheurs africains en Sciences de gestion sont bel et bien impliqués dans le débat sur la performance de l'entreprise.

Bonne lecture !

Le Comité de rédaction de la RAG